

« Un Sénat par tirage au sort ? Gare à ne pas déstabiliser l'Etat fédéral ! »

POLÉMIQUE Christine Defraigne (MR), présidente du Sénat, réagit à Laurette Onkelinx

► La présidente du Sénat ouverte « à un débat en profondeur, loin des petites phrases ».

► La même met en garde : « Ne faisons pas le jeu des nationalistes flamands. »

ENTRETIEN

Ouvrir grand le Sénat aux citoyens ? Tirer au sort, dans la population, une bonne moitié des « élus » composant l'assemblée parlementaire comportant aujourd'hui des mandataires issus des entités fédérées ? L'idée relancée mardi par Laurette Onkelinx ne laisse pas (du tout) Christine Defraigne indifférente. La libérale-réformatrice, présidente du Sénat précisément, réagit.

Y a-t-il un au-delà de la démocratie représentative, et faut-il y aller ?

J'invite chacun à venir au colloque organisé au Sénat, le 22 septembre, sous le titre : « Démocratie représentative, vers la fin d'un modèle ? Diagnostic et remèdes », avec la participation de professeurs, d'experts, de représentants du G1000. Je sou-

haite ouvrir une réflexion en profondeur sur la démocratie représentative telle que nous la connaissons depuis le XIX^e siècle. Est-elle à bout de souffle ? Les citoyens préfèrent souvent se référer aux réseaux sociaux, à internet, alors que les procédures parlementaires peuvent paraître lourdes, ampoulées, sans issue. Oui, une réflexion en profondeur est nécessaire. Entendez : loin des petites idées lancées à la va-vite, à la façon de Laurette Onkelinx.

Vous vous raidissez parce que l'institution que vous présidez est dans la cible...

Pas du tout ! Ma réaction n'est pas épidermique, je suis absolument ouverte au débat, je vous l'ai dit, cela d'autant plus que je suis à l'origine du colloque du 22 septembre, mais le sujet mérite bien davantage que des sorties intempestives – Laurette Onkelinx n'invente rien du reste, elle

fait un copier-coller des propositions de Peter Vanvelthoven au SP.A, et Richard Miller, au MR, avait déjà évoqué cette question. Mais l'essentiel n'est pas là. Deux choses. Un : ma réflexion dépasse le cadre du Sénat, je pousse le raisonnement aux conseils communaux, aux parlements des Régions, au parlement fédéral à part entière, s'agissant d'ouvrir les assemblées aux citoyens sous une forme à déterminer, et les as-

socier réellement aux délibérations parlementaires.

Deux : le Sénat issu de la 6^e réforme de l'Etat – approuvée par M^{me} Onkelinx, notez – présente des imperfections, mais attention à ne pas servir la même soupe que les nationalistes flamands, qui veulent liquider le Sénat, composé d'élus des Régions et Communautés, en tant que lien entre entités fédérées et fédérale. Attention à ouvrir la boîte de Pandore. Pour réformer l'assemblée, il faudra revoir la Constitution, donc une réforme de l'Etat... Certains au PS ont-ils cette volonté de rencontrer les thèses flamandes ? Je me pose la question.

La Chambre, composée d'élus directs émanant de Flandre, de Bruxelles et de Wallonie, ne suffit-elle pas à assurer ce « lien » dont vous parlez ?

Non ! Dans un Etat fédéral bien compris, il faut que les « territoires » puissent être représentés dans une assemblée – qu'elle s'appelle Sénat, carpe ou lapin, peu importe – où leurs représentants se rencontrent, et s'adressent à l'échelon fédéral.

Nier cette construction institutionnelle, c'est mettre en péril l'Etat fédéral. Je vous l'ai dit : attention à faire le jeu de certains au nord, tout le monde aura compris. ■

Propos recueillis par
DAVID COPPI

CHEZ ECOLO

Hazée :
« Pas très crédible »

Ecolo a réagi lui aussi aux

propos de Laurette Onkelinx. Stéphane Hazée, chef de groupe au Parlement wallon, ajuste : « Il est essentiel de développer des nouvelles

formes de démocratie participative, et le tirage au sort en fait partie, mais le PS n'est pas très crédible sur le sujet puisqu'il vient de refuser la même

proposition d'Ecolo au Parlement wallon, en mars 2015, pour la composition de la commission... du renouvellement démocratique. »

D.CI